

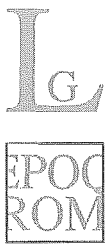
mille des champs (*Aphanes arvensis* L.),...

Les échantillons prélevés dans la structure 23 montrent également des couches de type «naturel» et des couches de remblai riche en restes anthropiques. Parmi ceux-ci, aucun n'atteste une activité artisanale particulière; l'essentiel des éléments étant des fragments de charbon de bois et de terre brûlée. Les restes osseux ne sont guère significatifs. On peut y soupçonner, tout au plus, des déchets domestiques (esquilles brûlées, et peut-être, l'écaille de poisson). Un échantillon a livré un autre fragment de pain carbonisé.

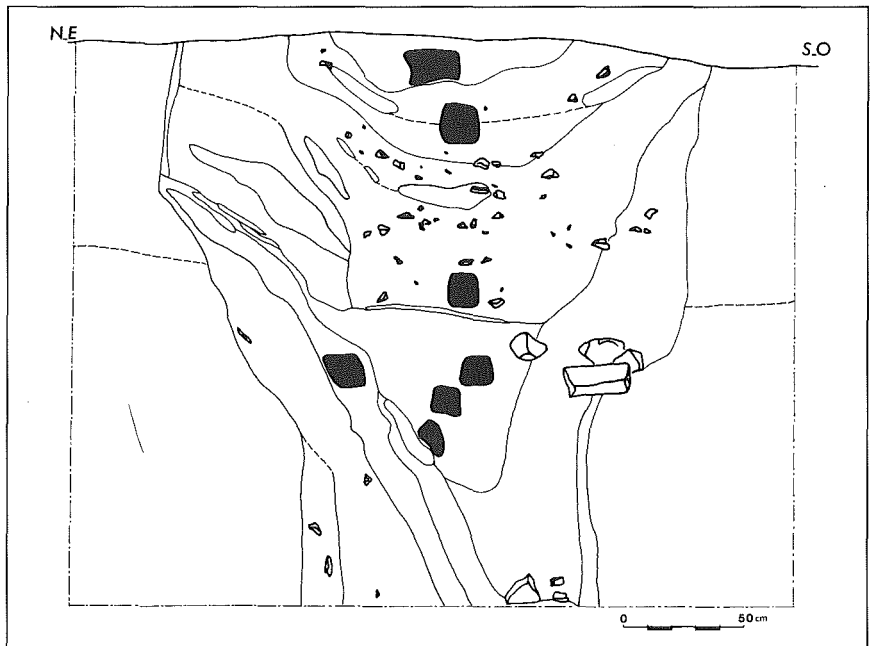
Comme dans les structures précédentes, nous retrouvons ici l'épeautre/amidonnier (*Triticum spelta/dicoccum*) carbonisé. L'orge est présent en plus grande quantité. Cette structure était également la plus riche en restes de sureau (*Sambucus* sp.).

Quatre échantillons de la structure 57 ont un contenu minéral très important, avec cependant un pourcentage de restes anthropiques proche de 10 % (du volume après tamisage), ce qui laisse penser à un sédiment plutôt de type «colluvions», qui serait là en position secondaire. Les autres couches, plus riches en restes anthropiques, ont livré des fragments de charbon de bois, brique/tuile, tessons, scories

métalliques, mortier et clou. La part d'origine végétale confirme la proximité de culture et la consommation de céréales, notamment la présence de graines de mouron des champs (*Anagallis arvensis* L.) (*adventice*), et de grains de blé (*Triticum spelta/dicoccum* L.),... Les autres éléments carpologiques sont peu nombreux : un fragment de graine de sureau (*Sambucus* sp.), une graine de renoncule rampante (*Ranunculus repens* L.), ... ■ 1996



Relevé de la coupe de la structure 8, avec situation des échantillons carpologiques (relevé C. Frébutte).



EPOQUE MEROVINGIENNE

Amay/Ampsin :

le cimetière à inhumation de la rue des Gânon

Jacques WILLEMS

La *Chronique de l'Archéologie wallonne* 1, 2 et 3 fait référence aux fouilles entreprises dans le cimetière antique situé le long et sous la rue des Gânon à Ampsin.

En 1995, les recherches ont été menées dans une zone non encore explorée de la parcelle cadastrale K444, où une surface d'environ 150 m² a livré huit nouvelles tombes.

Certaines sépultures ne sont repérées que grâce à un ou plusieurs objets, tant le sol acide a amenuisé les restes organiques contenus dans les tombes, certaines

n'étant localisables que grâce à la présence de quelques fragments dentaires. Deux sépultures ont livré chacune un vase biconique datable du VI^e siècle, tandis que de deux autres proviennent quelques armes, boucles et accessoires de ceintures en très mauvais état de conservation et que des radiographies ultérieures permettront sans doute de définir avec plus de précision.

Une tombe du V^e siècle a livré un beau bol en verre orné, tandis que sous le trottoir, une sépulture localisée par quelques fragments dentaires demeure pour nous

